

**AMBROISE PARÉ: SA
VIE - SON OEUVRE
(1509-1590)**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649765843

Ambroise Paré: Sa Vie - Son Oeuvre (1509-1590) by Dr. Maxence Broussais

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

DR. MAXENCE BROUSSAIS

**AMBROISE PARÉ: SA
VIE - SON OEUVRE
(1509-1590)**

©

D^r MAXENCE BROUSSAIS
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

AMBROISE PARÉ

Sa Vie — Son Œuvre

(1509-1590)

PARIS
Jules ROUSSET

36, RUE SERPENTE

1900

A MES MAITRES DANS LES HOPITAUX

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR BERGER

Chirurgien des Hôpitaux
Professeur de médecine opératoire à la Faculté de Paris
Membre de l'Académie de médecine
Chevalier de la Légion d'Honneur

AVANT-PROPOS

La vie d'Ambroise Paré, a plusieurs fois déjà, tenté la plume de l'historien.

Malgré tout, cependant, il y a fort à faire pour connaître d'une manière exacte cette belle existence, tour à tour si mouvementée, si attaquée, si glorieuse. Les chroniqueurs anciens, notre héros lui-même, semblent avoir voulu comme à dessein, enchevêtrer, presque voiler même, certains moments de sa vie; il eut été pourtant bien agréable de posséder quelques détails certains sur les premières années, sur les premières études de l'illustre chirurgien tout comme sur ses nombreuses amitiés avec les grands hommes de l'époque.

Nous ne voulons pas réparer ces lacunes; d'abord la tâche serait trop lourde pour nos faibles ressources, ensuite nous ne pourrions pas dans le cadre fatalement restreint d'une thèse, décrire tout au long une vie si bien remplie.

Notre désir en écrivant ce travail est d'exposer les faits les plus saillants de la carrière de l'illustre chi-

rurgien et de jeter quelque lumière sur des points jusqu'ici croyons-nous, restés dans l'ombre.

En choisissant un semblable sujet nous avons cédé à l'intérêt si attachant que nous a toujours inspiré la noble et touchante figure de ce grand maître qui fut en même temps le père de la chirurgie française et le type le plus parfait du vrai médecin.

CHAPITRE I

Famille d'Ambroise Paré. — Sa naissance. — Sa jeunesse. — Ses premières études.

Il n'a jamais été possible d'arrêter d'une façon précise, la date de la naissance d'Ambroise Paré; il est permis toutefois de la fixer à l'année 1509 avec la plupart des chroniqueurs; c'est dans un petit bourg de la Mayenne, tout près de Laval, qu'il naquit.

Son père y exerçait la profession de coffretier; fort estimé de ses compatriotes, il jouissait à Laval d'une honnabilité proverbiale. Il eut quatre enfants. Jehan l'aîné qui devint barbier, chirurgien à Vitré en Bretagne; Paul, le second, qui vint exercer à Paris, rue de la Huchette le métier de son père; Anne, devenue plus tard la femme de Claude Viart, chirurgien-juré à Paris, et enfin, Ambroise.

La famille du brave coffretier versa donc presque tout entière dans l'art chirurgical; mais si l'aîné des enfants fut comme on le verra plus loin le premier maître du petit Ambroise, combien ce dernier devait laisser loin

derrière lui par la gloire et la considération son professeur et son aîné, habile et de grand sang-froid pourtant, au dire de son élève.

Si l'on naît poète ou musicien, quitte à demander au travail le développement de ces qualités naturelles, il est aussi juste de dire, qu'on naît médecin ou chirurgien ; l'expérience de chaque jour nous montre, en effet, bien des jeunes gens, qui se croyant appelés à l'une ou à l'autre de ces carrières, se voient très vite dans l'impossibilité de les continuer, ou ne réussissent jamais qu'à faire de médiocres praticiens, s'ils veulent malgré tout, persévérer ; tels autres qui deviennent de parfaits médecins, n'auraient jamais été que de mauvais chirurgiens.

Ce don, ce goût de la chirurgie, cet esprit de dévouement et de bonté nécessaires à tout praticien appaurent de bonne heure chez notre héros, en même temps que se développaient en lui les plus heureuses dispositions pour tout ce qui touchait aux choses de l'esprit.

Son père, qui le remarqua, résolut de faire fructifier ces précieuses qualités et tout d'abord, confia Ambroise à un vieux professeur de Bourg-Hersent pour qu'il lui apprit les principes de la lecture, de l'écriture, et plus tard ceux de la grammaire et de la mathématique. Il ne faudrait pas comparer la plus modeste même des écoles primaires de nos jours avec les écoles prétendues fortes, de cette époque ; sans vouloir, de parti pris, mépri-